

## Handicapés de la joie

Nos contemporains ne manquent pas de dire combien l'Église respire la tristesse et l'ennui, alors que la Bible ne cesse d'inviter à la joie rappelle le Frère dominicain Sylvain Detoc dans son livre «*Déjà brillent les lumières de la fête*». C'est de cette fête dont il était question lors de la dernière rencontre *Un auteur, un livre* au Temple de la Madeleine.



Monique Desthieux, Sylvain Detoc et Blaise Menu (de gauche à droite).

### TEXTE ET PHOTO PAR MYRIAM BETTENS

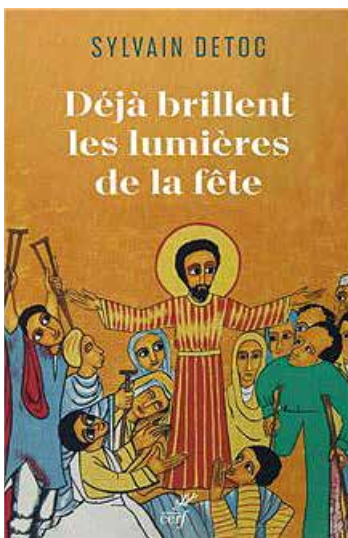
«Merci beaucoup Monique. Merci monsieur le pasteur de m'accueillir», commence Sylvain Detoc, aussitôt coupé par Blaise Menu. «Juste Blaise», intervient le co-moderateur de la conférence, un brin taquin. Loin d'être décontenancé par cette interruption, le Dominicain poursuit sur le même ton: «Première boulette. Il y en aura d'autres! A vrai dire, je n'étais pas trop rassuré en arrivant au temple ce matin... J'ai découvert qu'on y accédait par la rue du Purgatoire. Mon GPS m'indiquait que sinon c'était la rue de l'Enfer. En plus de cela, je me présente en grand habit de moine dans un temple protestant. Qui plus est, le jour où la communauté catholique prie, comme on dit dans le jargon de la tribu, pour les âmes du Purgatoire... autant dire que ce n'est peut-être pas très engageant pour vous parler de la festivité chrétienne», glisse l'invité à l'assemblée, que cette introduction émaillée de traits d'humour déride peu à peu.

Le frère dominicain Sylvain Detoc était venu présenter son dernier livre «*Déjà brillent les lumières de la fête*», lors de la rencontre *Un auteur, un livre*, au temple de la Madeleine, animée par Monique Desthieux et Monsieur le pasteur (sic) Blaise Menu. Pour l'auteur, cette difficulté à entrer dans la fête, pourtant commandée par la Bible, n'est pas nouvelle. «Les prières mati-

nales des premiers Dominicains n'étaient pas toujours plus toniques que les célébrations d'aujourd'hui.» Il narre quelques savoureuses anecdotes tirées de la vie de Saint Dominique où celui-ci «n'hésitait pas à traverser le chœur de l'église, en courant d'une stalle à l'autre, pour faire accélérer le tempo du chant quand les frères mollissaient!».

«La Bible est une bibliothèque de livres racontant une seule et même histoire d'amour. Dieu a épousé notre condition humaine, afin que nous épousions sa condition divine. Lorsqu'on découvre cela, on a le cœur en fête». Le Dominicain reconnaît toutefois que la fête est un sujet glissant, dont les plaisirs qui y sont associés – manger, boire, danser, rire en heureuse compagnie – ne sont pas toujours en odeur de sainteté. Or, comme nous l'apprennent les saints et les mystiques, le Diable ne s'attaque qu'à des réalités qui ont de la valeur et une portée spirituelle. «Figurez-vous que Thomas d'Aquin, dans la deuxième partie de la Somme de théologie, traite de la vertu d'eutrapélie. En d'autres termes, la vertu de la fête, de la bonne humeur, l'art de bien prendre les choses, de bien tourner son cœur et son intelligence pour prendre la vie du bon côté».

Mais «alors que le commandement de la joie et de la fête revient à longueur de pages dans la Bible et les livres liturgiques, qui irait se confesser de ne pas avoir suffisamment ri, fait la fête ou communiqué de joie?» Quel désolant témoignage de constater l'incohérence entre ce que nous demandent les Ecritures, ce que nos prières proclament et ce qui est effectivement mis en pratique dans notre vie quotidienne. Afin d'entrer dans la festivité divine, «il s'agit de démasquer les contrefaçons de fête, de libérer la foi des croyances toxiques qui métastasent la vie chrétienne». Sylvain Detoc enjoint le public présent, mais aussi ses lecteurs, à «faire sauter les verrous [culturels, affectifs, etc., ndr.] de leurs cœurs pour libérer cette festivité, afin de retrouver le bonheur d'être des terriens aimés de Dieu». L'Église (re) deviendrait alors «le comité des fêtes», au service de cette joie retrouvée.



Sylvain Detoc, *Déjà brillent les lumières de la fête*, Paris, Cerf, 2023, 172 p.